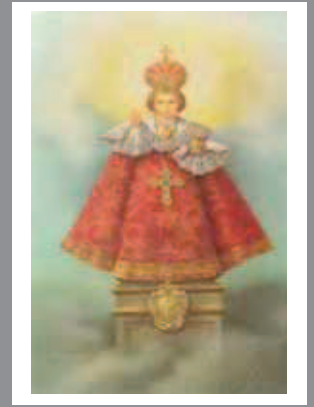


Echos de Saint-Georges

Bulletin de l'A.E.P. de l'Ecole Saint -Georges
19, avenue De Gaulle – 33520 Bruges



Maman, j'ai mal !

(par l'Abbé Coulomb)

Chers amis et bienfaiteurs,

Ayant célébré, il n'y a pas si longtemps la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, suivie de celle de Notre Dame des Sept Douleurs, il me semble opportun de nous poser la question de la place et de l'importance de la souffrance dans l'éducation des enfants.

Voyons tout d'abord les raisons pour lesquelles souffrir est une bonne chose, et ensuite nous essaierons de déterminer comment apprendre aux enfants à souffrir.

Tout d'abord, l'homme, qu'il soit chrétien ou non, doit souffrir. C'est une loi universelle depuis le péché originel. « vailleras à la sueur de ton front, tu enfanteras dans la douleur. » Nous voyons donc la souffrance comme étant la punition du péché. Toute faute mérite une peine, c'est pourquoi l'offense faite à Dieu est sanctionnée par la souffrance. Comme nous péchons régulièrement, nous devons souffrir. La souffrance est donc d'abord le moyen d'expiation nos péchés, cette expiation a lieu qu'on le veuille ou non... et mieux vaut la subir sur cette terre !

Mais il ne faut pas s'arrêter là. La souffrance est aussi le moyen de gagner des mérites qui nous donneront accès à une plus grande gloire dans le Ciel. La raison en est que par la souffrance, nous sommes plus intimement liés à Notre Seigneur qui est le grand souffrant . Cette union avec lui nous rend plus agréables à Dieu le Père qui nous accorde donc ses grâces avec plus d'abondance.

Ensuite, par la souffrance la volonté se fortifie, s'affermir, et devient donc plus résistante aux tentatives du démon pour déstabiliser et perdre notre âme. C'est pour cela que l'Eglise encourage à pratiquer la pénitence afin de châtier et de dompter les passions mauvaises.

Enfin, la souffrance est rédemptrice. Cela signifie que le chrétien peut offrir ses peines et ses souffrances pour sauver les âmes de ses frères. Tel est l'exemple qu'a donné Monsieur l'Abbé Lapraz qui lors d'une de ses innombrables opérations murmurait : « Jésus, pour les âmes ». Ainsi considérée sous son quadruple aspect, la souffrance nous apparaît-elle comme attirante et nécessaire pour le bien de notre âme et de celle de notre prochain.



Alors donc, comment apprendre aux enfants à souffrir ? Mais d'abord faut-il leur apprendre à souffrir ? La réponse est évidemment affirmative. L'enfant est un être en devenir, c'est-à-dire qu'il doit apprendre à devenir un vrai homme, une vraie femme ; un vrai chrétien, une vraie chrétienne. Or dans la vie de tous, il y a des épreuves, il y a des tentations, il y a des souffrances. L'enfant doit donc savoir comment se comporter lorsqu'il est confronté à des situations difficiles. Il doit apprendre à ne pas se révolter mais à savoir souffrir en chrétien, c'est-à-dire comprendre la beauté de la souffrance et ses raisons (exposées dans la première partie).

Une personne qui n'a pas appris à souffrir durant son enfance sera complètement désarmée lorsqu'elle sera face à une difficulté et risque bien de se décourager, voire même de désespérer. Il n'y a qu'à constater autour de nous le nombre d'adultes et d'enfants qui, ayant vécu dans un grand confort et une certaine mollesse, sont maintenant en dépression et vont même plus loin... Pourquoi ? Ils ne savent pas le pourquoi de la souffrance.

Comment donc maintenant apprendre aux enfants cette valeur de leurs souffrances ? Le premier moyen est de montrer l'exemple nous-mêmes, en acceptant les épreuves qui nous arrivent sans jamais nous plaindre et surtout pas devant eux. Ensuite, il convient de montrer aux enfants les souffrances de Notre Seigneur à travers les récits adaptés à leur âge que comportent de bons livres. Ainsi quand ils souffriront, il sera plus facile à l'éducateur de leur désigner Jésus et de les encourager à lui offrir leurs peines. Enfin, un moyen extrêmement efficace est de leur proposer d'offrir leurs souffrances pour une intention particulière ou pour les âmes. Les enfants sont capables dans ce domaine, de véritables prodiges de générosité. Il n'y a qu'à regarder l'exemple des enfants de Fatima qui allaient jusqu'à se fouetter pour sauver les âmes !

La souffrance donc dilate l'âme et l'ouvre à l'union à Dieu, la rend généreuse et forte. L'école donc apprend aussi aux enfants à savoir souffrir. Bien sûr, il ne s'agit pas d'un stoïcisme déréglé, ni d'une sévérité intransigeante : il faut savoir se pencher sur la misère, sur la souffrance, avec miséricorde ; mais il ne faut pas non plus tomber dans un sentimentalisme exagéré qui pousserait à vouloir éviter toute peine, toute souffrance à nos enfants.

Mais plutôt regardons la Croix, regardons Celui qui y est attaché et pensons que la souffrance nous prépare un trésor de gloire pour le Ciel.

Le Christ s'abaissa Lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la Croix. Aussi Dieu l'a-t-il exalté et lui a-t-il donné le nom qui est au-dessus de tout nom,



afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse aux cieux, sur terre et aux enfers, et que toute langue confesse que le seigneur Jésus-Christ est entré dans la gloire de Dieu le Père.

L'école Saint-Georges au fil des jours

Revenons un peu en arrière pour survoler les activités du dernier trimestre toujours riche en événements.

Le Jeudi Saint, fête de l'institution du sacerdoce, les élèves offrent aux abbés réunis une jolie carte ainsi que le petit chant eucharistique « Sois notre force dans la vie ». Par cette petite fête, les enfants ont pu témoigner leur reconnaissance pour l'apostolat sacerdotal à l'école.

A l'occasion de la Fête-Dieu, les enfants s'en donnent à cœur joie pour préparer et embellir la propriété en l'honneur du Divin Roi dans le sacrement de l'Hostie. D'abord, par groupes, nos petits vont quêter les pétales de fleurs aux alentours, puis il s'agit de se mettre à l'œuvre qui aux motifs, qui au chemin, qui aux guirlandes, qui aux bannières... Ce fut une journée splendide, inoubliable pour les enfants.

Fête-Dieu 2015 : préparation des motifs



Peu de temps après, les élèves du Cours Préparatoire s'approchent de la Sainte Table pour recevoir dans leur cœur Jésus, pour la première fois. Quelle profonde joie de voir nos trois garçons et trois filles préparés par Sœur Jeanne de Chantal, devenir de petits ciboires vivants !



Fête-Dieu 2015 : préparation des pétales

La kermesse arrive maintenant avec son lot d'activités toujours tant attendu par petits et grands : c'est d'abord, bien sûr, le grand succès de la pièce de théâtre sur Saint Jean Bosco qui ouvre l'après-midi. Cette année il y eut une activité

supplémentaire, originale, qui remporta un grand succès, celle de la poupée qu'il faut chercher à nommer.

Avant de terminer l'année scolaire, l'école se rend au complet au zoo de Pessac à la grande joie de tous, spectacle de perroquets, les singes et bien d'autres animaux occupèrent la journée. A cette occasion, nos filles de CE, CM ont revêtu avec joie leur jupe, fruit de leur travail de cette année en couture !

Ayant appris le départ de notre prier, Monsieur l'Abbé Verdet, les enfants lui offrent une carte en guise d'adieu. C'est également ce jour que, fidèle au poste, le dévoué Monsieur Andreau, notre photographe, vient prendre les photos de classe et d'école.



L'école réunie, année 2014-2015



Messe de rentrée, 8 septembre 2015

Toute chose a une fin, même l'école : nous arrivons à la remise des prix où les bons travailleurs sont récompensés. C'est aussi le moment de remercier nos deux institutrices qui nous quittent, Sœur Marie-Reine et Mademoiselle Cécile Delchambre, et Mademoiselle Aude la surveillante du réfectoire qui part également.

Les vacances sont l'occasion pour les routiers de venir faire quelques travaux sous la direction de Monsieur l'Abbé Coulomb, notamment le montage d'un bac à sable qui sera au profit des maternelles.

Les vacances ont aussi une fin et le 7 septembre l'école

ouvre ses portes aux 56 élèves. Ces derniers découvrent les nouvelles institutrices. Les CE retrouvent Sœur Marie Médiatrice et les CM font la connaissance de Mademoiselle Clotilde Thienpont. Les surveillances au réfectoire seront assurées par Madame Laroche et Madame Pintado.

Le lendemain, en l'honneur de la Nativité de Notre Dame, une messe solennelle rassemble l'école pour confier à notre bonne Mère du Ciel la nouvelle année scolaire qui commence.

Le 14 septembre, en la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, les enfants bénéficient d'une petite recollection pour les aider à se tourner vers l'Essentiel, en ce début d'année. A cette occasion, le préau est transformé en une mignonne petite chapelle, où les enfants ont la grâce de participer à une messe chantée. Un bon goûter clôture la journée.

Au rassemblement du matin, les enfants ont récité une première neuvaine à l'Enfant Jésus de Prague, pour obtenir du Ciel la reddition d'une église voisine, scandaleusement vendue aux schismatiques orthodoxes. Enfin, le 24 septembre, a eu lieu la première sortie pédagogique qui s'est déroulée dans la forteresse de Blaye. Avant d'y parvenir, les enfants ont eu la joie de pouvoir traverser l'estuaire depuis le port de Lamarque jusqu'à la citadelle, à bord d'un bateau de liaison. Puis ce fut la découverte des impressionnants monuments grâce à un grand jeu de l'oie pour les plus grands.

(à suivre)

L'esprit de sacrifice

Notre monde matérialiste et jouisseur, qui offre à portée de main tous les plaisirs et tend à éliminer toute gêne, devrait logiquement, semble-t-il, procurer aux hommes le bonheur qu'en fin de compte tous recherchent. Mais en réalité en est-il bien ainsi ? Il suffit d'observer nos contemporains, pour constater que : plaisirs, jouissance, vie facile, tout ceci n'engendre bien souvent que tristesse, ennui, dégoût de la vie.

Tournant alors nos regards vers les saints, nous nous apercevons qu'au milieu de bien des épreuves et des tribulations, ils possédaient une joie inaltérable, et qu'au fond, eux seuls ont été vraiment heureux. Quel est donc leur secret ? certes leur amour de Dieu, leur union à Dieu. Mais pour y arriver, ils ont su réprimer leurs passions, tenir en bride leur nature, ne pas lui accorder toutes ses exigences, car l'amour se prouve par le sacrifice. Ils étaient mortifiés ! et bien souvent, les plus heureux étaient ceux- là même qui étaient les plus mortifiés !

Or l'esprit de sacrifice est une habitude qui s'acquiert dès le plus jeune âge. Si nous aimons véritablement nos enfants, nous saurons leur inculquer cet esprit de sacrifice. Car s'ils n'en prennent pas l'habitude dès maintenant, ils ne l'auront pas plus tard... Formons-les donc à la vaillance, à la maîtrise de soi. Et pour cela :

- ne cédon pas à toutes leurs exigences, à tous leurs caprices.
- habitons-les à ne pas se plaindre, à supporter la soif, le chaud, le froid.
- éliminons les plaisirs faciles : jeux vidéo, films...
- favorisons ce qui demande un effort, qu'il soit moral, intellectuel, physique.
- donnons-leur l'idée de petits sacrifices qu'ils peuvent s'imposer eux-mêmes : privations, renoncements...pour l'amour de Jésus.
- l'enfant est facilement égoïste. Habitons-le à donner, à laisser aux autres la meilleure part.
- faisons savourer à nos enfants cette joie d'avoir vaincu une difficulté, de s'être vaincu soi-même.

Ne cherchons pas des choses héroïques ou extraordinaires. Une vie est tissée de petits riens. Ce sont ces riens qu'il faut faire valoir. Comme le dit sainte Thérèse de l'Enfant Jésus : « Loin de ressembler aux belles âmes qui, dès leur enfance, pratiquent toute espèce de macérations, je faisais consister uniquement les miennes à briser ma volonté, à retenir une parole de réplique, à rendre de petits services autour de moi sans le faire valoir et mille autres choses de ce genre. Par la pratique de ses riens, je me préparais à devenir la fiancée de Jésus... »

L'enfant qui aura pris cette habitude de se renoncer sera ingénieux pour trouver mille occasions de le faire dans la journée et nous serons étonnés de constater jusqu'où peut aller sa générosité. N'attendons pas pour l'encourager, qu'il ait l'âge de faire partie de la Croisade Eucharistique, où il devra remplir sa colonne « sacrifices ». Ne disons pas : « il aura bien assez l'occasion de se sacrifier plus tard ». Mais sachons orienter ses efforts vers un but : l'amour de Dieu, l'amour du prochain ou le salut des âmes.



Motifs Fête-Dieu

Alors nos enfants seront vraiment épanouis, heureux, car le secret du bonheur est dans l'oubli de soi. Pensons à la petite Anne de Guigné qui ne laissait jamais passer une occasion de faire un sacrifice. « Après sa Première Communion, elle en fit tant qu'il serait impossible de les compter sur le cahier où elle les inscrivait. » Aussi, laissons-la conclure elle-même ce petit mot car elle parle d'expérience : « Il y a bien des joies sur la terre, mais elles ne durent pas : celle qui dure, c'est d'avoir fait un sacrifice. »

Dates à retenir :

- **Dimanche 25 octobre** : messe chantée de 10h pour les parents, amis et bienfaiteurs de l'école.

- Marché de Noël :

Dimanche 29 novembre à Vérac

Samedi 5 décembre à l'école

Dimanche 6 décembre à Bordeaux (Notre-Dame du Bon Conseil)

Dimanche 13 décembre à Saintes



Le Puy-en-Velay

-Galette des Rois :

Dimanche 10 janvier à Bordeaux, Saintes et Vérac.

- **Mardi 8 décembre** : messe solennelle de l'Immaculée Conception en présence de l'école, à 18h30.

Notre-Dame du Puy-en-Velay :

En raison du jubilé, les élèves du CM et du CE s'y rendront en pèlerinage du 27 au 30 avril 2016.